PLANTES À PARFUM ET AROMATIQUES

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Provence Alpes Côte d'Azur

Bulletin également disponible sur le site : http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr

Bulletin de santé du végétal - PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

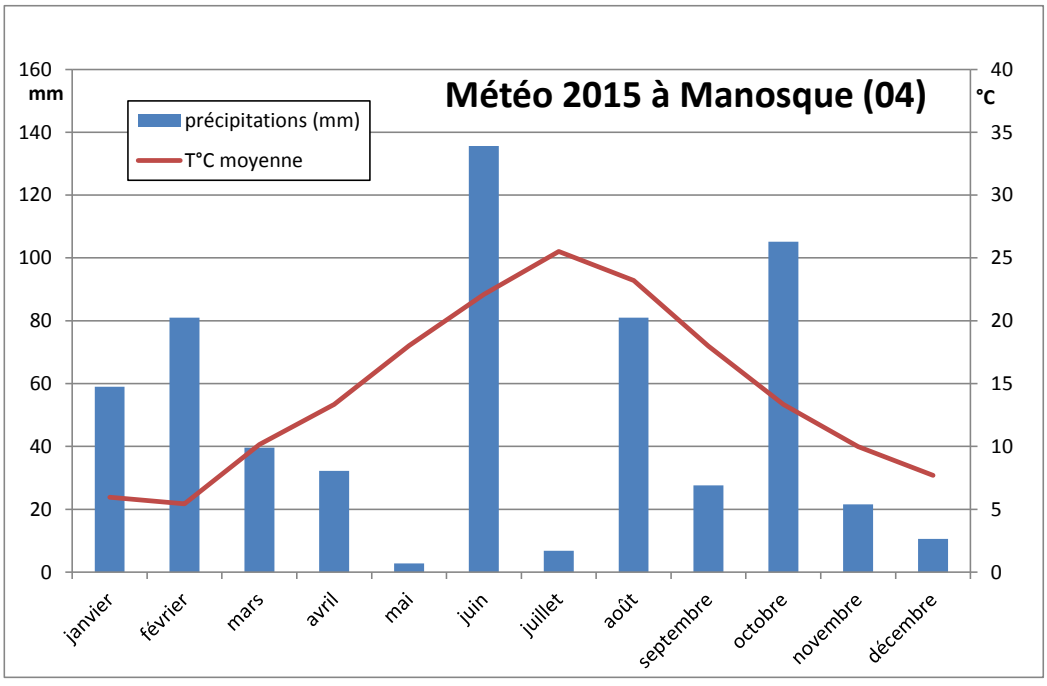
Bulletin n° 8
31 décembre 2015

Bilan de l'année 2015 sur les plantes à parfum

Bilan climatique : une année plutôt sèche, avec un été chaud

L'année 2015 a été marquée par une pluviométrie faible. Pour exemple à Manosque, le cumul de précipitations pour l'année 2015 se situe autour de 600 mm contre 900 mm en 2014 ! Ces pluies ont été très présentes sur les premiers mois d'hiver. Après un printemps très sec, les pluies sont revenues au mois de juin, permettant aux cultures de lavande et lavandin d'exprimer tout leur potentiel. S'en est suivi un mois de juillet particulièrement chaud (et sec) : la température a dépassé les 35°C pendant une vingtaine de jours à Manosque !

Suite à la récolte, les pluies du début d'automne ont généralement permis aux cultures de redémarrer en végétation correctement. L'hiver 2015-2016 est maintenant marqué par une douceur exceptionnelle qui compromet la mise en repos végétatif, et risque de rendre imprévisible le comportement de certains ravageurs…



DIRECTEUR DE PUBLICATION
Monsieur André PINATEL
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur
Maison des Agriculteurs - 22, Avenue Henri Pontier
13626 - AIX EN PROVENCE CEDEX 1
accueil@paca.chambagri.fr
04 42 17 15 00

RÉFÉRENT FILIÈRE ET RÉDACTEUR DE CE BULLETIN
Eric CHAISSE
CRIEPPAM
Les Quintrands - Route de Volx
04100 - MANOSQUE
chaisse.crieppam@wanadoo.fr
04 92 87 70 52

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

Cécidomyie

Présentation du ravageur :

Resseliella lavandulae, cécidomyie de la lavande et du lavandin, est un insecte inféodé aux lavanderaies. L'adulte, forme ailée, émerge du sol en hiver. Le vol a lieu entre janvier et avril selon les années et les zones, sa durée peut atteindre 50 jours. Ces adultes, dont la vie n'excède pas quelques jours, se reproduisent dans les heures qui suivent leur émergence. Les femelles pondent alors leurs œufs dans les infractuosités des écorces des rameaux. Ils évoluent en larves d'abord de couleur blanche puis rose orangée. Logées sous l'écorce, elles se nourrissent de sève ponctionnée dans les rameaux. Ces larves sont à l'origine des dégâts dont l'expression symptomatique est le dessèchement des rameaux attaqués (aspect argenté – voir photo). L'observation des symptômes débute en mai. A partir de cette date et jusqu'au mois de juin, les larves se laissent peu à peu tomber au sol, à la base des plants, où elles s'enfouissent sous quelques centimètres de terre. Elles se transforment alors en pupes, et passeront le reste du cycle sous terre jusqu'à l'hiver prochain.

Symptômes de cécidomyie

Larves de cécidomyie

Pièges utilisés :

Les pièges utilisés sont des pièges à émergence qui permettent de capturer les adultes dès leur sortie de terre. Les pièges sont constitués de fûts opaques avec 2 tubes en plexigas (au sud et à l'ouest du fût). Lorsqu'un adulte sort de terre, il est attiré par la lumière et piégé dans l'un des tubes. La technique de piégeage a tendance à avancer légèrement les dates de sortie des insectes par rapport aux conditions réelles, car les pièges sont de couleur foncée et provoquent une augmentation de température à l'origine de l'accélération du cycle biologique de la cécidomyie.

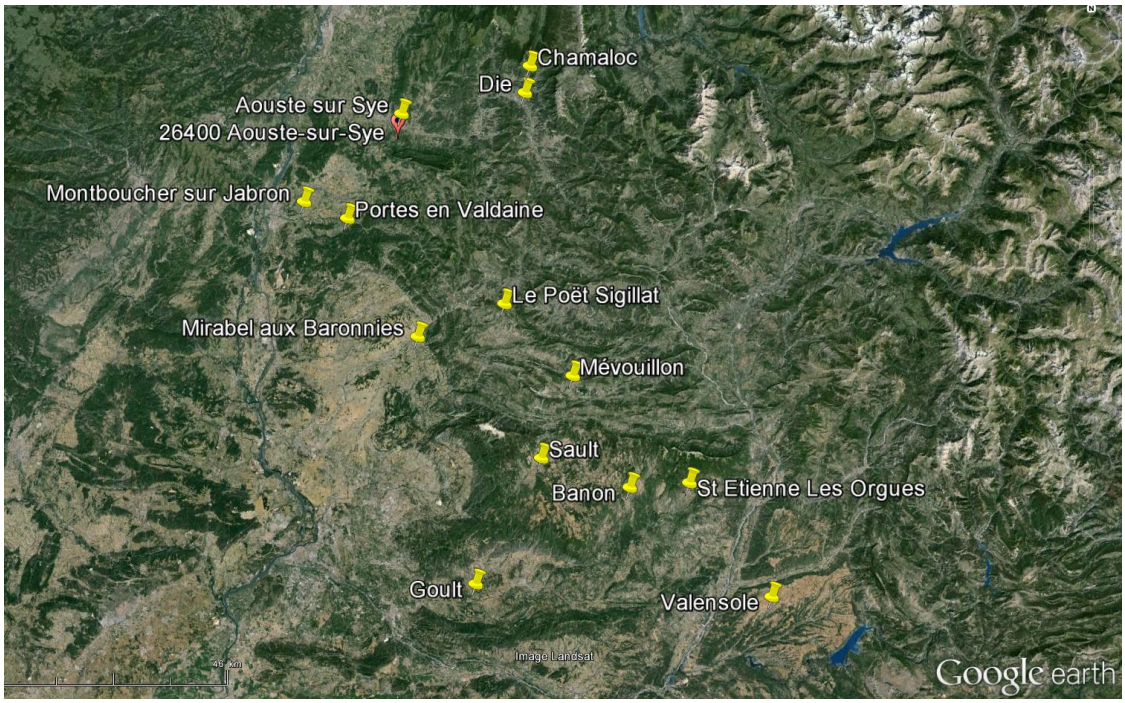
Piège à cécidomyie

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

Les parcelles suivies :

En 2015, 14 sites ont été suivis grâce à la collaboration de plusieurs structures : CRIEPPAM (3 sites), ITEIPMAI (1 site), Chambres d'Agriculture de la Drôme (1 site) et du Vaucluse (3 sites), SCAN Vignolis (2 sites), Terres Dioises (2 sites), NaturaPro (1 site) et Valsoleil (1 site).

- Pour les Alpes de Haute Provence : Valensole, Banon, St Etienne les Orgues.
- Pour le Vaucluse : Sault (2 parcelles) et Goult.
- Pour la Drôme : Montboucher s/ Jabron, Mirabel aux Baronnies, Mévouillon, Le Poët Sigillat, Portes en Valdaine, Aouste sur Sye, Die, Chamaloc.



Les effectifs piégés en 2015 :

			janvier					février				mars				avril			
Zone de production	**Parcelle**	**Nombre total insectes capturés**	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S14	S15	S16	S17
Plateau de Valensole	Valensole	1																	
Contreforts de Lure - Plateau d'Albion	Banon	14																	
	St Etienne les Orgues	30																	
	Sault 1	1																	
	Sault 2	13																	
	Goult	2																	
Vallée du Rhône	Montboucher / Jabron	9																	
	Portes en Valdaine	0																	
	Aouste sur Sye	11																	
Baronnies	Mévouillon	17																	
	Mirabel aux Baronnies	13																	
	Le Poët Sigillat	13																	
Diois	Die	38																	
	Chamaloc	14																	

présence de cécidomyie
absence de cécidomyie
pas de piégeage

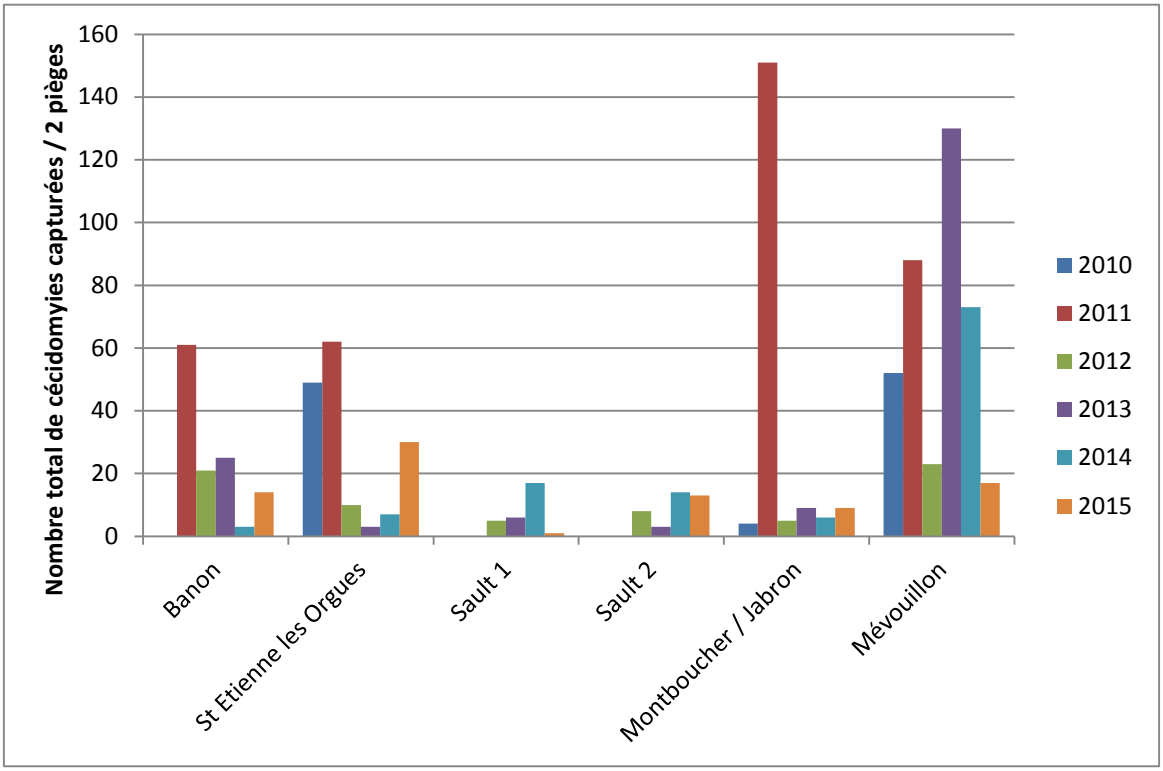
Des cécidomyies ont été piégées sur tous les sites, excepté dans la parcelle de Portes en Valdaine. Les quantités d'insectes piégés varient de 0 à 38, avec 9 parcelles sur 14 qui ont capturé plus de 10 insectes sur les 2 pièges.

Les périodes de piégeage :

Les captures ont principalement eu lieu entre la mi-février et la mi-mars, avec des sorties étalées en moyenne de 3 à 4 semaines. Les courbes de vol dans les parcelles des Baronnies sont encore cette année atypiques par rapport à celles observées dans les autres zones de production : les sorties y sont beaucoup plus étalées et durent près de 6 semaines, pour ne finir ainsi qu'au mois d'avril.

Etude pluriannuelle

Certaines parcelles sont suivies depuis le début de la mise en place du réseau de piégeage en 2010. Le graphique ci-dessous retrace l'historique des captures de cécidomyie dans 6 parcelles.



On observe des variations interannuelles très fortes sur les parcelles, et pas toujours identiques d'une parcelle à l'autre. Le déclenchement des sorties des adultes de cécidomyie est fortement dépendant des conditions météorologiques au moment de la sortie de terre : les températures doivent être suffisamment douces pour que l'insecte ait fini son cycle biologique. Mais si des pluies surviennent à ce moment, les sorties sont perturbées (soit il y a des mortalités et les effectifs piégés sont faibles, soit les insectes sortent plus tard lorsque le sol s'est asséché). C'est pourquoi un épisode pluvieux au mois de février n'a pas les mêmes conséquences dans toutes les zones de production, puisque l'insecte n'en est pas au même stade de son développement et sera donc plus ou moins impacté.

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

Arima marginata

Présentation du ravageur :

Arima marginata est un coléoptère. Le stade larvaire est le plus nuisible. Les larves noires attaquent un très grand nombre de labiées et quelques composées. En migrant, elles mangent toutes les parties aériennes les plus appétentes. Elles peuvent parcourir jusqu'à 40 mètres par jour à la recherche de nourriture.

Larve d'Arima marginata

Adulte d'Arima marginata

Au stade adulte, *Arima marginata* est noir bleuté brillant, bien reconnaissable à ses bandes oranges de part et d'autre de son corps. Il mesure 1 à 1,5 cm et vit environ 2 mois, de mai à juin.

Etat des observations en 2015 :

Sur plantes aromatiques, les premières larves noires ont été observées fin mars à la station du CRIEPPAM à Manosque sur thym, origan et hysope, et sur une parcelle de thym à l'adret à 900 mètres d'altitude dans la Drôme (quelques larves de 1er stade).

Sur lavande et lavandin, des foyers ont été signalés dans la vallée du Rhône à la fin du mois de mars. Elles ont été observées à partir du 9 avril à la station expérimentale du CRIEPPAM, à partir du 27 avril dans les cultures du Plateau de Valensole, puis début mai dans les Baronnies. Finalement, de nombreuses parcelles ont été attaquées, dans presque tous les secteurs de production.

A partir de début juin, ce sont les adultes qui ont fait leur apparition de façon généralisée.

Ce ravageur a été très présent ces 2 dernières années. Il faudra être vigilant au moment du redémarrage de la végétation en 2016, dans les parcelles où il a été observé cette année. En effet, la voracité de cet insecte au stade larvaire peut compromettre le redémarrage d'une parcelle entière en quelques jours seulement.

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

Chenilles de tordeuses *(Hastula joannisiana et Argyrotaenia pulchellana)*

Présentation du ravageur :

Chenille de tordeuse

Les tordeuses sont des chenilles de papillon qui dévorent les jeunes feuilles de lavande et de lavandin. Elles sont généralement très vives et de couleur verte. Leur taille peut atteindre 1 cm en fin de cycle. Elles ont la particularité de se cacher dans un cocon tissé en amassant des feuilles.

Etat des observations en 2015 :

Des attaques importantes ont été constatées début mai sur le secteur d'Apt.

Crachat de coucou

Présentation du ravageur :

Le crachat de coucou ou cercope des prés attaque un grand nombre d'espèces de plantes et pour les PPAM, particulièrement l'estragon, la sauge sclarée et la lavande.
Les dégâts se traduisent par une réduction du développement de la plante, lorsque les populations sont importantes.

Crachats de coucou sur lavande

Etat des observations en 2015 :

Des attaques importantes ont été constatées sur sauge sclarée sur la partie haute du Plateau de Valensole au début du mois de mai. Cet insecte a également été remarqué début juin sur lavande et lavandin, en Drôme et sur le Plateau d'Albion.

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

Noctuelles

Présentation du ravageur et des symptômes

Chenille de noctuelle sur lavandin

Les chenilles de noctuelles ont la particularité de s'enrouler dès qu'on les touche. Elles peuvent être de taille importante (plusieurs centimètres) et de couleurs différentes pour une même espèce. Elles s'alimentent de feuilles et peuvent causer des dégâts importants sur les parcelles de sauge sclarée, de lavande et de lavandin. Ce sont des chenilles particulièrement polyphages

Etat des observations en 2015 :

Une première attaque importante de noctuelles a eu lieu sur les Plateaux de Valensole et d'Albion vers la mi-juin, sur sauge sclarée principalement. Puis courant juillet, une nouvelle attaque est survenue sur le Plateau d'Albion (St Trinit, Revest du Bion, etc…) et dans le nord de la Drôme (Diois) sur lavandin, entraînant des pertes de récolte catastrophiques, de l'ordre de plusieurs dizaines de tonnes d'huile essentielle sur ces secteurs.

Hyalesthes obsoletus, vecteur du dépérissement de la lavande et du lavandin

Présentation du ravageur :

Hyalesthes obsoletus (cixiide) est l'insecte vecteur du phytoplasme du Stolbur, responsable du dépérissement de la lavande et du lavandin. Depuis 2010, un réseau de piégeage est mis en place. Ce réseau permet de connaître la période de vol des adultes et d'estimer l'importance des populations. 5 pièges jaunes englués sont installés par parcelle.

Bilan des piégeages 2015 :

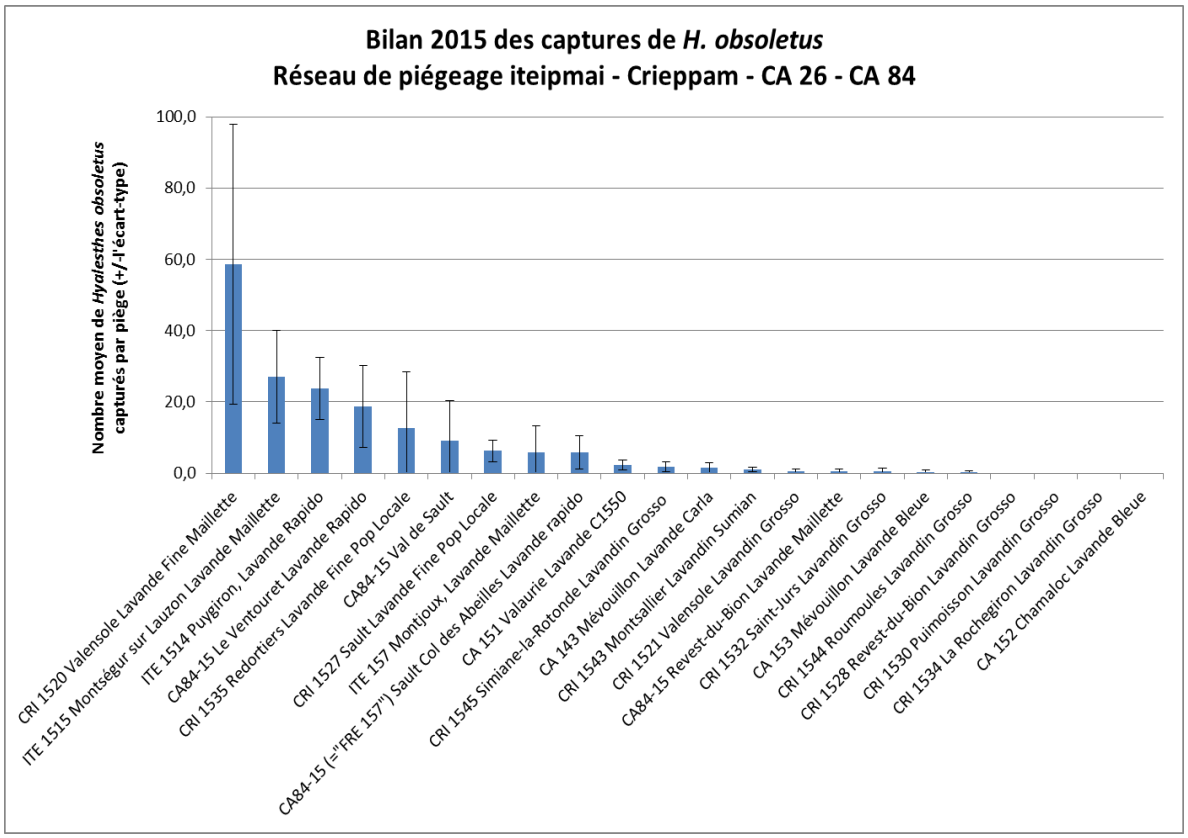
Article extrait du Bulletin L'Essentiel n°82 du mois d'octobre 2015

Cette année, 22 parcelles ont été suivies par le CRIEPPAM, l'iteipmai et les Chambres d'Agriculture de la Drôme et du Vaucluse. Parmi ces 22 parcelles, 13 étaient des lavandes, et 9 des lavandins.

Le premier constat que nous pouvons faire concerne les effectifs capturés. Pour la première fois depuis la mise en place de ce réseau de piégeage, nous sommes en présence de 4 parcelles avec des captures égales à 0. De la même manière, il y a quasiment 3 fois moins d'insectes dans la parcelle qui a piégé l'effectif le plus important cette année (293 Ho) que dans la parcelle la plus infestée en 2014 (722 Ho). Et pour appuyer encore cette idée, parmi les parcelles suivies depuis plusieurs années, une seule a vu les effectifs capturés augmenter par rapport à l'année précédente. Toutes les autres ont vu cette valeur diminuer. La saison de piégeage 2015 est donc l'une des plus pauvres en cicadelles depuis la mise en place du réseau. Cela peut s'expliquer par l'enchainement

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE

de deux étés relativement frais et humides (2013 et 2014), défavorables au développement de l'insecte. Ces conditions climatiques semblent donc avoir fortement diminué l'inoculum d'insectes présent à travers la zone de production.
Pour autant, cela ne signifie pas que le dépérissement a disparu. Dans certaines zones, ces deux années défavorables ont permis de limiter l'évolution de la maladie (zone de Banon / Simiane-la-Rotonde). Dans d'autres, malgré des effectifs capturés en forte baisse, de forts symptômes sont apparus après le redémarrage des plants post récolte (Saint-Jurs / Puimoisson). L'été 2015 ayant pour sa part été particulièrement chaud et sec, avec des périodes de canicule et de sécheresse assez dramatiques, les parcelles déjà mises à mal par la présence de dépérissement ont vu les symptômes exploser, aggravés par ces conditions climatiques extrêmes.
Même si les effectifs capturés sont moindre, cela n'empêche pas la présence de populations d'insectes importantes dans certaines parcelles. Et ce que nous avons observé cette année confirme une fois de plus ce que nous affirmons depuis des années : les 5 parcelles ayant le plus capturé cette année sont des parcelles de lavandes. Les lavandes, qu'elles soient clonales ou de population, sont très attractives pour l'insecte, et peuvent permettre sa reproduction. Il est donc fortement déconseillé d'implanter des parcelles de lavandes dans des zones où la maladie est peu ou pas présente. Préférez à la place l'implantation de variétés moins sensibles à la maladie, et non hôtes de l'insecte, telles que des lavandins Grosso ou Sumian. Cette année, ce sont sur ces variétés que nous avons capturé les effectifs les plus faibles.
En termes de dynamique de vol, cette année a été particulière du fait de la précocité du vol. En effet, le printemps 2015 ayant été particulièrement chaud, les insectes sont sortis très tôt par rapport aux années précédentes. On compte, selon les zones, entre une et deux semaines d'avance. Il en est de même pour la date de pic de vol, ainsi que celle de fin de vol



Autres ravageurs

D'autres ravageurs peuvent être présents de manière sporadique sur les cultures de lavande et lavandin : cochenille, chrysomèle, méligèthe, pucerons, etc… Ils n'ont pas été observés en 2015, ou alors à des niveaux très faibles.

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

CRIEPPAM, ITEIPMAI, CA 84, CA 26, RaisonAlpes et France Lavande.

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

CRIEPPAM, ITEIPMAI, CA 84, CA 26 et RaisonAlpes.

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

REPRODUCTION DE CE BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE – REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE